

VOYAGE ANACHRONIQUE D'UNE MÉCANIQUE SOCIALE

MÉCANIQUE : étude du mouvement.

Notre projet est une invitation à un voyage ludique, poétique et rassembleur.

Le vecteur de notre proposition réside dans l'idée du geste répété, symbolisant la mécanique du mouvement perpétuel. En d'autres mots : la quotidienneté, en autant qu'on en libère l'extraordinaire et la surprise.

C'est sur le papier qu'on écrit l'Histoire.

C'est pourquoi l'église, au départ, sera papier.

Défilant à toute vitesse à la manière d'une microfiche, ou d'un grand rouleau d'imprimerie, le papier installera la rythmique du mouvement, et ce, au niveau de l'image comme du son. Après quelques arrêts mécaniques, où l'on profitera de l'esthétique typographique propre à la presse écrite, la feuille se pliera afin de créer un avion de papier. L'avion se stabilise au centre de l'église, le point de vue du spectateur est plongé totale. Sous l'avion, un espace agricole cultivé et divisé en carré de terre. Le plan aérien se fige au-dessus des carrés en friches, en blé, en pâturages et en labours ; c'est vert, jaune, brun, dans tous les tons. Une lumière éblouissante éclaire les carrés de terres par derrière. La fresque agricole devient mosaïque. L'église devient vitrail. C'est l'ouverture.

Chaque scène sera construite de façon à en créer une autre et, à la manière d'une mise en abîme, certains éléments symboliques récurrents viendront ponctuer le récit. Ainsi, l'espace temps et l'histoire s'entrechoqueront afin de profiter du pouvoir déroutant de l'anachronisme. Nous croiserons les grands symboles économiques, architecturaux et sociaux de façon contrastée afin d'engendrer l'inattendu. Dans un traitement de l'image contemporain, nous redécouvrirons les meubles urbains d'autrefois pour saisir le présent. Voici, pêle-mêle, l'énumération d'éléments symboliques agencés aux éléments nouveaux pour la multiplication de sens : le fil d'Ariane, la huppe de Louis-Joseph Papineau de laquelle éclos des papillons, la ligne de vie et celle du temps, la chaîne du pédalier qui engendre le mouvement de la roue faisant du cycliste l'initiateur de l'engrenage du développement, le vent qui souffle sur les habits italiens, maghrébins, mexicains étendus sur les cordes à linges; tissu social qui se tisse et s'entrecroise dans une myriade d'autoroutes contrastés.

Bref, nous raconterons l'histoire de Saint-Laurent tout en respectant l'espace créatif du spectateur, qu'il soit visiteur ou résident. L'humain derrière l'histoire est notre centre d'attention. Toujours en mouvement, c'est lui qui fait tourner l'engrenage du temps, du développement. Issu de toutes les provenances, il vient et part. C'est par lui que passera l'émotion, car c'est à lui qu'il faut s'adresser, à lui qu'il faut rendre hommage.